

# Les Trois Petits Cochons

Il était une fois trois petits cochons qui habitaient avec leur mère dans une modeste ferme.

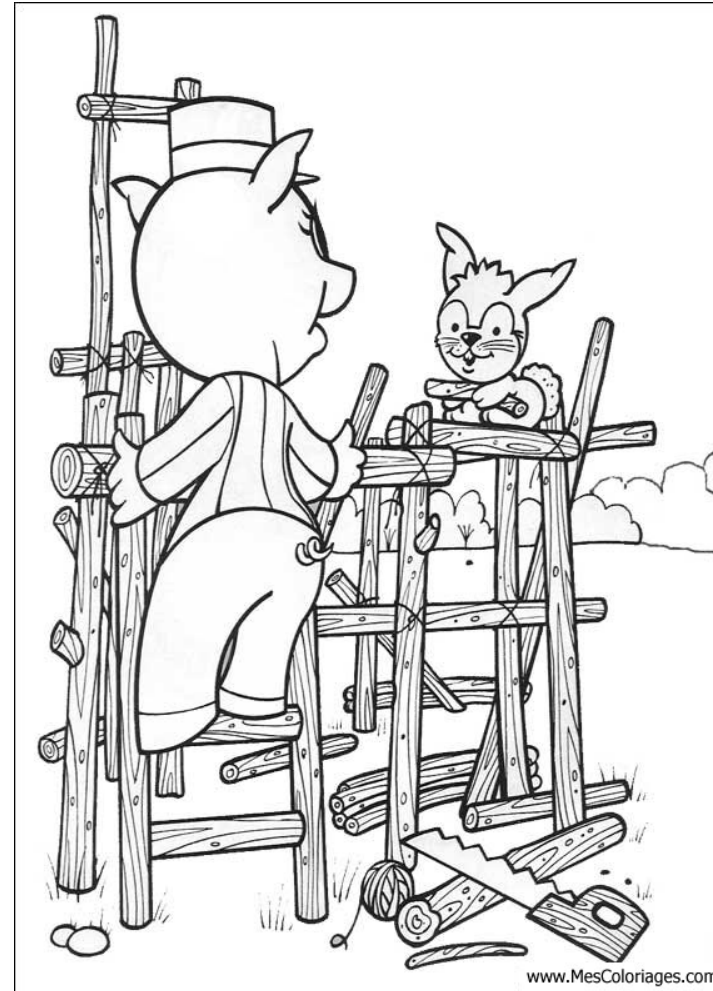
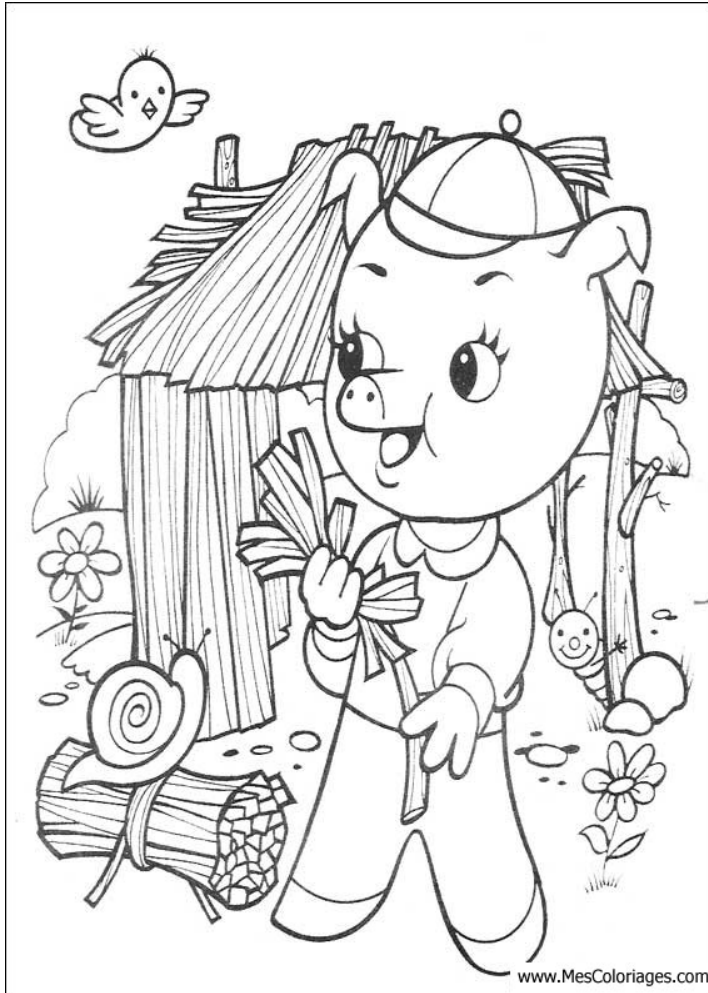
Un beau matin, la maman réunit les petits cochons autour d'elle pour leur dire qu'elle était très pauvre et qu'elle ne pouvait plus s'occuper d'eux.

« Vous êtes grands maintenant, dit-elle. Je voudrais que vous alliez bâtir chacun votre maison. Mais construisez-là avec soin pour qu'elle soit bien solide, afin que le méchant loup ne puisse entrer et vous manger. »

Les trois petits cochons embrassèrent leur maman et partirent à la recherche de matériaux pour construire leur maison.



Le premier petit cochon se construit une maison de paille, parce qu'il était trop paresseux pour chercher autre chose de plus solide.

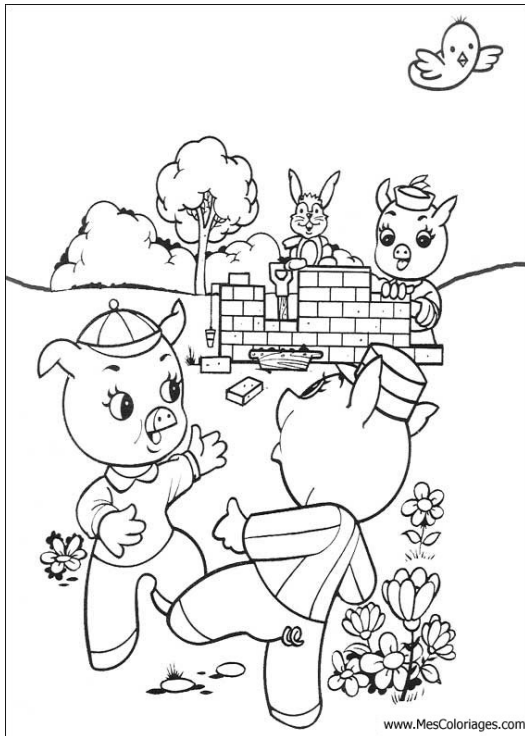


Le deuxième petit cochon, tout aussi paresseux, construit sa maison avec des branches mortes qu'il trouva sur le sol.

Les deux maisons étaient si fragiles et négligemment bâties qu'il semblait que le moindre souffle d'air les jetterait à terre.

Le troisième petit cochon avait plus d'énergie et de bon sens que les deux autres réunis.

Il travailla sans arrêt afin de s'acheter un tas de briques pour construire sa maison. Et, quand il l'eut terminée, il lui restait encore assez de briques pour faire une belle cheminée.



« Je suis vraiment fier de cette maison, se dit-il. Elle est solide et bien faite et, surtout, elle est garantie contre les loups ! ».

Le premier petit cochon était en train de faire des rêves dans sa maison de paille, quand il entendit le méchant loup renifler au seuil de sa porte.

« Laisse-moi entrer, petit cochon ! grogna le loup. Je suis venu pour te manger.

- Non, répondit le petit cochon d'une voix tremblante. Jamais de la vie !

- Dans ce cas, tonna le loup, je soufflerai comme un bœuf et je ferai sauter ta maison ! »

Alors il respira profondément, souffla, souffla... souffla si fort qu'il fit s'envoler la maison de paille.



Échappant de justesse aux terribles mâchoires du loup, le petit cochon courut chez son frère, celui qui habitait la maison de bois.

Il eut tout juste le temps de rentrer dans la maison que le loup frappait à la porte.

« Ah ! s'écria le loup en se léchant les babines. Maintenant je vais manger deux petits cochons au lieu d'un ! Ouvrez-moi !

- Non, répondirent les petits cochons, dont les jambes tremblaient. Jamais de la vie ! »

Avec un sourire insolent, le loup hurla :

« Alors, je soufflerai comme un bœuf et je ferai sauter la maison ! »

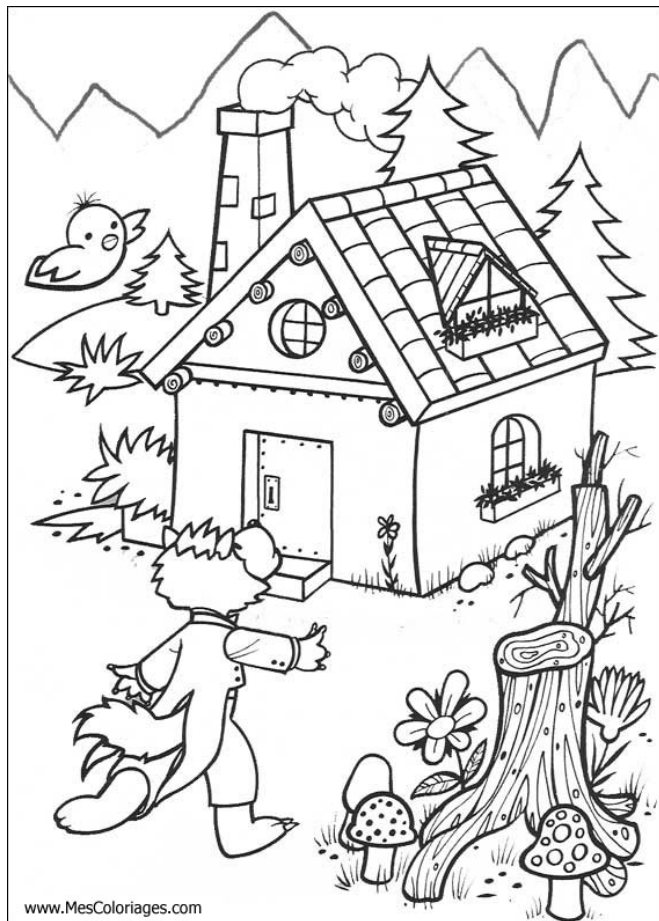
Alors il respira profondément, souffla, souffla... souffla si fort qu'il fit s'envoler la maison de bois.

Poursuivis par le loup affamé, les deux petits cochons imprudents coururent à toutes jambes vers la maison de brique de leur frère.



Ils eurent à peine le temps d'entrer que le loup frappait à la porte. Terrorisés, les deux petits cochons se cachèrent sous le lit de leur frère.

« Sortez de là, leur dit leur frère en riant. Le loup pourra souffler tant qu'il voudra, il ne fera jamais sauter cette maison. »



Dehors, le loup soufflait et soufflait tant qu'il pouvait. La maison ne bougeait pas.



Le troisième petit cochon continuait à rire.

« C'est bien, dit le loup en montrant ses dents. Je descendrai par la cheminée et vous avalerai tous les trois pour mon dîner. »

« Il monte sur le toit ! crièrent les deux petits cochons, toujours sous le lit. Qu'allons-nous faire ? Sauve-nous, nous t'en supplions.

- Ne vous en faites pas, mes frères ! J'accueillerai ce loup d'une manière qu'il n'oubliera jamais ! »

Il prit une allumette et alluma un grand feu dans la cheminée. Les flammes montèrent en crépitant au moment même où le loup descendait par la cheminée.

Il tomba la queue la première dans le feu et poussa un tel hurlement qu'on l'entendit à plusieurs kilomètres de là.

Se tenant les côtes de rire, le troisième petit cochon ouvrit la porte et le loup se précipita dehors en hurlant, la queue en flammes et le dos fumant...



Les deux petits cochons paresseux furent si reconnaissants d'être sauvés qu'ils promirent à leur frère de devenir des travailleurs sérieux comme lui.

Le lendemain même, les trois petits cochons invitèrent leur mère à habiter avec eux dans la maison de brique et, depuis ce jour, ils vécurent heureux tous ensemble.

